



Le Triporteur s'installe en face de la gare de Houilles-Carrières-sur-Seine.



Le chirurgien Charles entre au bloc.



Les premiers clients déposent leurs deux-roues malades.



Le vélo de Géraldine, une fidèle cliente, ressent un coup de pompe.



Fin d'une journée bien remplie.

Charles, le chirurgien itinérant des vélos

Texte Renaud Charles Photos Rafaël Trapet/Picturetank

Alors que les déplacements à bicyclette en Île-de-France ont doublé en 10 ans, de nouveaux services voient le jour. Lauréat en mai des Trophées de la mobilité, décernés par le Stif et la Région, Charles Thibault a créé en 2012 Le Triporteur, un atelier de réparation de vélos ambulant. Nous l'avons rencontré en juin dernier, le jour où il fêtait ses trois ans d'activité.

BIO

Septembre 2011 : Charles Thibault obtient son diplôme de réparateur auprès du Conseil national des professions du cycle / **Juin 2012 :** Le Triporteur est inauguré à Houilles-Carrières-sur-Seine / **Mai 2015 :** Le service est récompensé par les Trophées de la mobilité décernés par le Stif et la Région, dans la catégorie « Espace public – Aménagement en faveur de la marche et du vélo ».

une remorque outillée jusqu'aux dents où les biclous passent sur le billard pour toutes sortes de bobos. « J'ai commencé ici il y a pile trois ans, se souvient cet ex-prof de maths trentenaire. J'avais réparé cinq vélos en tout dans la journée. C'était la course parce qu'on oublie toujours des trucs le premier jour. »

7H08 : DÉJÀ LE PREMIER CLIENT

« Il me fallait un cadenas et je savais que j'allais pouvoir l'acheter ici en allant au travail », témoigne Farid, le premier client de la longue journée de Charles. Car, en plus d'être un atelier de réparation, Le Triporteur fait office de quincaillerie avec moult accessoires pour les deux-roues, de la pompe au siège bébé. Le premier vélo éclaté, lui, arrive quelques minutes plus tard, rayon cassé. S'ensuit un cortège ininterrompu de bécanes souffrantes. À chaque fois, le rituel est le même. Charles pose le diagnostic, effectue un devis et fixe une heure de sortie de l'atelier. Puis les clients s'engouffrent dans la gare, sereins quant à la santé de leur monture. « Mon souhait en créant Le Triporteur était de simplifier l'usage du vélo qui, contrairement à ce que l'on pourrait croire, est plus fragile qu'une voiture et nécessite plus d'entretien. À l'heure actuelle, je couvre une dizaine de villes comme Vincennes, Chelles, Sceaux, Versailles j'ai établi un calendrier de passage. Bien souvent, ces villes n'ont pas de réparateurs de vélos. »

10H15 : CONFIDENCES

Une vingtaine de bicyclettes ont déjà pris place dans la salle d'attente du docteur Charles, sur le trottoir. « J'ai suivi une formation en 2011 au Conseil national des professions du cycle pour apprendre les techniques de réparation. En moyenne, je passe 12 minutes par

vélo. » Mais n'est-ce pas compliqué d'opérer seul ? « Je préférerais être à deux parce que c'est plus sympa et moins contraignant. Pour ça, il faut trouver un bon second. C'est compliqué car il s'agit d'un métier particulier, qui implique beaucoup de contacts avec la clientèle, ce qui ne correspond pas forcément au profil traditionnel d'un réparateur de vélos. L'idéal serait que je trouve un apprenti que je formerais. »

“Le Triporteur, c'est un peu notre garagiste.”

Maëlle,
adepte du tandem

Pendant que l'on discute du métier, Géraldine, une habituée, fait son apparition. Ses pneus connaissent un coup de mou. « Avant, il fallait aller jusqu'à Sartrouville pour faire réparer son vélo. C'est un vrai service qu'il nous rend ! »

12H20 : ARRÊT AUX STANDS

Pascale s'arrête au stand de Charles, pédale cassée.

12H22 : SORTIE DES STANDS

Les pédales de Pascale sont changées. Les vélos n'ont rien à envier à la Formule 1 avec Charles !

13H00 : RECORD À BATTRE

Une dizaine de deux-roues sont passés sur le billard depuis le début de la matinée. À propos, quel est le record du nombre de vélos opérés en une journée ? « 38 ! C'était ici, à Houilles. En moyenne, c'est une grosse vingtaine. »

16H00 : RADIO GAGA

De la musique classique s'échappe de l'atelier de Charles. L'émission de Natalie Dessay sur France Inter vient de commencer. « Le classique, ce n'est pas ce que je préfère. Mais comme je n'écoute pas d'autres radios que France Inter... D'ailleurs, je suis bien embêté lorsqu'ils sont en grève. » Pendant qu'on discute mélomanie, une petite fille s'arrête avec son papa pour faire redresser sa selle. C'est aussi ça, le quotidien de Charles. De petits coups de main qu'il donne sans rien demander en retour.

19H30 : UN VÉLO POUR DEUX

Il est l'heure pour Maëlle de revenir chercher son tandem, qui est encore entre les mains du toubib. « C'est notre moyen de locomotion, à mon mari et à moi, confie-t-elle. Le week-end, nous l'utilisons même pour faire les courses. Le Triporteur, c'est donc un peu notre garagiste. En termes d'amplitude horaire, il n'y a pas mieux. »

20H20 : MISSION DE DERNIÈRE MINUTE

Tous les vélos ont retrouvé leurs propriétaires. Charles s'apprête à plier boutique quand survient une mission de dernière minute. Yves, qui rentre du travail, vient de découvrir que sa bicyclette, garée à quelques rayons de là, a été attachée par mégarde avec une autre. Il appelle Charles à la rescousse qui, plutôt que de solliciter ses pinces coupantes, va astucieusement démonter le câble de frein sur lequel le cadenas était pris. Il est 20h30 et Yves repart, content.

21H00 : RIDEAU DE FIN

Après 14 heures de bons et loyaux services, il est temps pour Charles de prendre congé. En tout, il aura remis sur roues 32 vélos aujourd'hui. Demain, direction Versailles.

Plus d'infos : www.letriporteur.org

6H45 : OUVERTURE DES PORTES

Le soleil est levé depuis peu sur la gare de Houilles-Carrières-sur-Seine (78), mais Charles est déjà sur le pied de guerre pour installer son atelier ambulant de réparation de vélos, Le Triporteur. Comme d'habitude, il va opérer à ciel ouvert. Son bloc chirurgical :